



RECOMMANDATIONS

VISANT L'OPTIMISATION DE
L'ENGAGEMENT SCOLAIRE
D'ADOLESCENTS ET DE
JEUNES ADULTES **EN**
CONTEXTE PANDÉMIQUE

Avis produit pour les décideurs et les acteurs de l'éducation

Avec le soutien de



PRÉAMBULE

Comme partout dans le monde, le Canada a été frappé par la pandémie de COVID-19 en 2020. Après les premiers cas d'infection recensés et l'intensification de la transmission dans différents milieux communautaires, les décideurs politiques de plusieurs provinces canadiennes ont décrété des mesures d'isolement et de distanciation physique afin de ralentir la propagation du virus. Dans ce contexte, les établissements scolaires ont été contraints de fermer temporairement leurs portes et de basculer vers l'enseignement à distance.

Initié par le RÉVERBÈRE, en collaboration avec la Chaire-réseau Jeunesse et le PÉRISCOPE, ce projet de recherche exploratoire réalisé en juin 2020 a permis de mieux comprendre l'expérience scolaire de jeunes francophones du Québec, de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan en contexte de COVID-19. De là, des facteurs associés à la qualité de l'expérience scolaire de même que des stratégies contributrices de l'engagement scolaire dans un tel contexte ont été partagés par les participants âgés de 15 à 19 ans. À l'issue de ces témoignages, deux synthèses visuelles des principaux résultats ont été réalisées et largement diffusées en contexte de communications professionnelles. En décembre 2020, une enquête réalisée auprès d'autres adolescents québécois âgés de 14 à 18 ans – utilisateurs de services communautaires pour les soutenir dans leurs

apprentissages – est venue confirmer que les premiers résultats exploratoires demeuraient d'actualité pour une très grande majorité d'élèves, et ce, six mois après la première étude. Des nuances demeurent toutefois pour les élèves de la formation générale des adultes (FGA). Ces nuances sont explicites dans les synthèses visuelles. À la lumière de ces résultats, cet Avis vise, d'une part, à optimiser l'accès aux synthèses visuelles produites à l'issue de l'étude exploratoire et, d'autre part, à offrir des recommandations claires aux décideurs et acteurs de l'éducation qui jonglent toujours avec le contexte pandémique – recommandations qui émanent de la voix des jeunes. Ces recommandations s'appuient sur les résultats obtenus dans les deux études réalisées, soit celle de juin 2020 et celle de décembre 2020.

PARTIE 1 – LA VOIX DES JEUNES EN CONTEXTE PANDÉMIQUE : SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Selon Dubet (1994), l'expérience scolaire est caractérisée par trois logiques d'action, soit : l'**intégration** du sujet à différents groupes d'appartenance, la **stratégie** ou la capacité de faire des choix personnels au sein du système scolaire, et la **subjectivation** qui renvoie à la construction de soi. Sans surprise, l'expérience scolaire s'est vue influencée par l'imposition de l'enseignement à distance pour les jeunes Canadiens lors de la

pandémie de COVID-19. Dans ce contexte que nous vivons actuellement, les apprenants adolescents et les jeunes adultes sont particulièrement touchés dans leur expérience d'apprentissage. En effet, ces derniers mois ont été marqués tantôt par des arrêts de formation, tantôt par de la formation à distance sous des formes plus ou moins structurées en fonction du degré de préparation des différentes provinces canadiennes.

L'EXPÉRIENCE SCOLAIRE ET L'EXPÉRIENCE D'APPRENTISSAGE QUI EN DÉCOULE EN CONTEXTE PANDÉMIQUE

La voix des jeunes a permis de dresser un portrait détaillé de la qualité de l'expérience scolaire et de l'expérience d'apprentissage qui en découle en contexte de COVID-19. Ce portrait met en évidence que la qualité de la relation enseignant-élève est un facteur clé à considérer dans l'expérience scolaire, où le maintien du lien avec l'enseignant, tant sur le plan scolaire que personnel, joue un rôle fondamental. La relation avec les pairs occupe également une place importante; la diminution des interactions sociales affecte négativement la qualité de l'expérience. L'expérience scolaire en contexte pandémique est aussi tributaire de la qualité des stratégies organisationnelles mises en place par le milieu scolaire. La question de l'engagement scolaire est soulevée par les jeunes, car la qualité de l'expérience vient influencer négativement ou positivement leur engagement. Les participants évoquent également que le travail à distance complexifie la réalisation des travaux scolaires. Qui plus est, des problématiques de santé mentale sont évoquées par certains adolescents et jeunes adultes. En effet, le contexte pandémique exacerbe un problème existant ou entraîne l'émergence de préoccupations.

expérience d'apprentissage

Volet 1

Expérience d'apprentissage en contexte de pandémie



Synthèse visuelle par www.francoisliche.com

L'engagement scolaire résulte de l'interaction entre trois dimensions, soit les dimensions comportementale, cognitive et affective (Archambault et Olivier, 2018). Toujours selon les mêmes auteurs, la dimension comportementale se traduit par la participation assidue d'un apprenant aux activités pédagogiques proposées. La dimension cognitive fait plutôt référence à la volonté de l'apprenant de s'investir à

l'école, notamment en utilisant des stratégies d'autorégulation pour s'organiser lors des activités en classe. Enfin, la dimension affective se traduit par l'enthousiasme de l'apprenant à l'égard de l'école et des contenus qui y sont abordés, de son intérêt pour les activités proposées et de son sentiment de « bien-être » à l'école.

L'OPTIMISATION DE L'ENGAGEMENT SCOLAIRE EN CONTEXTE PANDÉMIQUE

La voix des jeunes a permis de dresser un éventail de stratégies susceptibles de contribuer à l'engagement scolaire en contexte de COVID-19. Ces stratégies mettent en évidence l'importance de la complémentarité des actions en soutien à l'engagement. Ainsi, outre les apprenants eux-mêmes, des stratégies concernant plus spécifiquement les enseignants, la famille et l'organisation scolaire sont évoquées. Tout d'abord, les adolescents et les jeunes adultes reconnaissent qu'ils sont des acteurs clés de leur engagement. Les stratégies proposées à leur propre égard touchent tant l'investissement personnel que l'appropriation d'un nouveau milieu où s'exerce le travail scolaire (la maison). Quant aux stratégies qui visent les enseignants, la qualité de la relation enseignant-élève, des activités d'apprentissage significatives et l'accès à des accommodements retiennent l'attention. Les stratégies liées à la famille comprennent tant des stratégies visant l'organisation d'un espace de travail scolaire à la maison que des stratégies à valences communicationnelles tributaires du contexte d'étude à la maison. Enfin, les stratégies proposées pour l'école adoptent une perspective plus large visant la mise en œuvre de services ou structures de soutien offerts à tous les élèves qui en manifestent le besoin, tantôt en réponse à un besoin individuel, tantôt en réponse à un besoin contextuel.



PARTIE 2 – LES RECOMMANDATIONS DESTINÉES AUX DÉCIDEURS ET AUX ACTEURS DE L'ÉDUCATION VISANT L'OPTIMISATION DE L'ENGAGEMENT SCOLAIRE D'ADOLESCENTS ET DE JEUNES ADULTES EN CONTEXTE PANDÉMIQUE

Les résultats obtenus sur l'expérience scolaire d'élèves du secondaire et de la FGA en contexte de pandémie de COVID-19 révèlent divers constats inhérents à leur engagement scolaire. De là, des pistes d'actions, sous la forme de recommandations à l'intention des décideurs et des différents acteurs

de l'éducation qui sont aux premières loges dans l'accompagnement et le soutien scolaires des élèves (p. ex., parents, personnels enseignant et de soutien, membres de la direction des établissements scolaires), sont proposées.

LE PREMIER CONSTAT : LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À DU MATÉRIEL INFORMATIQUE ET À UNE CONNEXION INTERNET DE QUALITÉ

Malgré le fait que des élèves aient fait part de leur accès à du matériel informatique pour prendre part à l'enseignement à distance, d'autres étaient plutôt d'avis que certaines ressources informatiques n'étaient pas disponibles à la maison (p. ex., ordinateur ou imprimante). D'autres encore ont signalé être aux prises avec une faible connexion Wifi ou un accès à Internet peu performant. Au regard

des stratégies évoquées par les élèves pour optimiser leur engagement scolaire, quelques-unes d'entre elles portent sur l'importance de la disponibilité du matériel informatique aux élèves pour ceux qui en ont besoin. Cela nous rappelle que des élèves n'ont pas toujours accès à un ordinateur à la maison.

LA PREMIÈRE RECOMMANDATION

1

Cette inégalité dans l'accès à du matériel informatique et dans le branchement à un réseau Internet performant demeure préjudiciable pour des élèves qui sont contraints à un enseignement exclusivement à distance en situation de confinement ou à un enseignement hybride, soit partagé entre la maison et l'école. Dans ce contexte, il nous apparaît important que les établissements scolaires prévoient des mécanismes pour répondre expressément aux besoins des élèves en conservant un certain inventaire de matériel informatique pouvant leur être prêté rapidement.

De même, nous sommes d'avis que les décideurs politiques doivent redoubler d'ardeur pour le branchement des écoles et des résidences des familles canadiennes à une connexion Internet haute vitesse. Encore en 2021, cette préoccupation demeure d'actualité pour plusieurs régions canadiennes.

LE DEUXIÈME CONSTAT : L'IMPORTANCE DE LA PRISE EN COMPTE DE LA VOIX DES ÉLÈVES

Lors de l'enseignement à distance, des élèves ont verbalisé le manque d'écoute de la part du personnel enseignant à leur endroit, notamment en ce qui concerne la lourdeur des tâches scolaires à effectuer à la maison. D'ailleurs, parmi les stratégies proposées pour favoriser leur engagement scolaire, des élèves rappellent la nécessité pour eux de communiquer,

que ce soit avec les membres de leur famille ou le personnel enseignant. De même, des élèves invitent le personnel enseignant à les écouter davantage en étant sensible aux réalités et aux défis qu'ils vivent en situation de confinement total ou partiel.

LA DEUXIÈME RECOMMANDATION

2

Partant de ce constat, il apparaît plus qu'important que la voix des élèves soit prise en compte par les différents intervenants scolaires lorsque l'enseignement à distance se déroule en contexte de confinement total ou partiel, et ce, afin de mieux connaître leurs besoins et de pouvoir y répondre adéquatement. C'est pourquoi il est de mise que les élèves soient davantage consultés par le personnel enseignant et la direction des établissements scolaires. Cette consultation pourrait être effectuée par de courts sondages électroniques permettant d'obtenir un portrait général de la situation personnelle et scolaire des élèves. Qui plus est, un comité de surveillance par école, composé d'élèves, de membres du personnel enseignant et de la direction, pourrait être créé de telle sorte que les besoins des élèves puissent être exprimés et que des solutions soient trouvées de manière concertée. Il serait ainsi pensable de recourir aux instances du conseil étudiant afin de représenter la voix des élèves auprès des divers acteurs scolaires (personnel enseignant, administrateurs scolaires).

LE TROISIÈME CONSTAT : L'IMPORTANCE DE LA RELATION ENSEIGNANT-ÉLÈVE EN CONTEXTE D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

La question de la relation enseignant-élève a été largement traitée par les élèves. Cette relation est décrite comme bénéfique lorsque le personnel enseignant parvient à la développer et à la maintenir en enseignement à distance. Des élèves indiquent apprécier lorsque le personnel enseignant prévoit un moment de rencontre par semaine pour des échanges informels, recourt à l'humour dans les différents échanges, et communique régulièrement avec eux par courriel ou par message texte. Lorsqu'on se penche

sur les stratégies nommées par des élèves pour favoriser leur engagement scolaire en contexte d'enseignement à distance, on remarque que ces derniers suggèrent au personnel enseignant de transmettre des messages tous les jours sur le déroulement des activités scolaires ou de prendre de leurs nouvelles. Ils invitent aussi le personnel enseignant à autoriser et à obliger l'utilisation des webcams par les élèves, ce qui contribuerait de manière positive à la relation enseignant-élève.

LA TROISIÈME RECOMMANDATION

3

Reprenant une stratégie formulée par des élèves, il serait de mise d'autoriser et d'obliger l'utilisation de la webcam par les élèves lors des séances d'enseignement à distance. En exigeant son usage, les échanges entamés entre le personnel enseignant et les élèves deviennent moins informels. Le personnel enseignant est d'ailleurs en mesure d'obtenir une meilleure rétroaction sur l'enseignement offert en examinant le langage non verbal des élèves. De même, il va sans dire que le personnel enseignant doit témoigner de sa présence auprès des élèves en multipliant les approches pour les joindre à distance (p. ex., courriels, textos, disponibilités pour des rencontres informelles à distance). La possibilité d'acheminer le même fond d'écran aux élèves est une alternative intéressante pour réduire les disparités matérielles dont disposent les élèves.

LE QUATRIÈME CONSTAT : L'IMPORTANCE D'UN SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES

Selon les dires de certains élèves, il n'a pas toujours été aisé d'entrer en contact avec les membres du personnel enseignant puisque certains d'entre eux n'étaient pas assidus dans le suivi de leurs courriels ou des messages textes reçus. En effet, des élèves ont ainsi fait part de leur difficulté à obtenir des rétroactions sur les devoirs effectués, y compris sur les apprentissages en cours. De fait, quelques élèves ne rencontrant pas de difficultés scolaires avant le confinement auraient ainsi témoigné en vivre depuis, puisque les conditions relatives à l'ensei-

gnement à distance n'étaient pas toujours favorables à leur apprentissage. Si le contexte d'enseignement à distance s'est révélé être un vecteur dans l'apparition de certaines difficultés scolaires chez les élèves sans difficulté, il est à penser que la situation des élèves aux prises avec des difficultés puisse avoir été, elle aussi, difficile en raison du manque de soutien de la part de quelques membres du personnel enseignant et de l'absence des différents intervenants ou professionnels œuvrant habituellement sur le terrain.

LA QUATRIÈME RECOMMANDATION

4

Prenant acte de ce constat, il serait judicieux d'assurer des services de soutien à l'apprentissage à l'ensemble des élèves, peu importe qu'ils aient eu ou non des difficultés avant la transition vers l'enseignement à distance. D'ailleurs, il faudrait sans nul doute garantir le maintien et la poursuite de la prestation des services de soutien à l'apprentissage pour ceux qui en bénéficiaient déjà en présentiel.

De manière à répondre aux besoins de l'ensemble des élèves en matière d'apprentissage, il va sans dire que le recours à différentes formes de tutorat à distance devrait être envisagé. Comme l'ont eux-mêmes verbalisé des élèves, le tutorat par les pairs s'est avéré une stratégie gagnante pour ceux qui l'ont expérimenté. Dans la même veine, le personnel enseignant aurait tout intérêt à offrir des périodes de tutorat à distance en formant de petits groupes d'élèves ou en rencontrant ces derniers de manière individuelle. De surcroît, il serait louable que les intervenants scolaires (p. ex., orthopédagogues) puissent poursuivre l'accompagnement – ayant déjà été amorcé avant le confinement – auprès des élèves, et ce, soit à distance ou encore à l'école en respectant les mesures sanitaires en place. De plus, les milieux scolaires auraient tout à gagner à développer divers partenariats avec les intervenants communautaires qui travaillent auprès des jeunes et qui ont l'expertise pour assurer le soutien à l'apprentissage des élèves (p. ex., intervenant d'une Maison des jeunes, d'un Carrefour-jeunesse emploi, etc.).

LE CINQUIÈME CONSTAT : LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ MENTALE DES ÉLÈVES

Au regard des résultats obtenus, il appert que la question de la santé mentale a été abordée par certains élèves. En fait, lors du déroulement de l'enseignement à distance, ces derniers ont révélé avoir ressenti notamment du stress ou de l'anxiété, alors que d'autres

ont évoqué avoir manifesté des comportements agressifs à l'égard des membres de leur famille.

LA CINQUIÈME RECOMMANDATION

5

Tenant compte de la situation décrite par certains élèves relativement à la santé mentale, il est permis de penser que des ressources de soutien psychologique doivent demeurer accessibles pour les élèves lors d'épisodes de confinement. Ainsi, il est essentiel que les professionnels (p. ex., psychologues, travailleurs sociaux, psychoéducateurs) qui œuvrent habituellement sur le terrain soient déployés en ligne pour offrir des services de consultation. D'ailleurs, il serait souhaitable que le personnel enseignant soit avisé par les gestionnaires de leur établissement scolaire des modalités d'accès aux professionnels (p. ex., prise de rendez-vous par courriel, utilisation d'une plateforme en ligne pour la consultation) pour qu'il puisse en informer les élèves et les diriger au besoin.

LE SIXIÈME CONSTAT : L'INSTAURATION D'UN MODE DE FONCTIONNEMENT D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE PLUS UNIFORME

Les propos des élèves nous ont révélé que des disparités importantes régnaient dans le fonctionnement de l'enseignement à distance tant entre les diverses écoles qu'entre les membres du personnel enseignant d'une même école. En fait, il nous a été rapporté que l'horaire des cours à distance pouvait varier d'une semaine à l'autre. De plus, certains élèves ont fait part de la variabilité

et de l'inégalité de la durée des périodes d'enseignement à distance. Dans certains cas, les cours ne duraient que 30 minutes, alors qu'ils avaient habituellement une durée de 75 minutes en présentiel. En d'autres mots, les élèves avaient du mal à planifier leur temps et devaient rester à l'affût de consignes les informant de la tenue d'une période d'enseignement à distance.

LA SIXIÈME RECOMMANDATION

6

De manière à soutenir l'engagement scolaire des jeunes, il serait à propos d'instaurer un horaire d'enseignement à distance uniforme. Il serait donc pensable que le personnel enseignant et les élèves s'engagent à respecter, en ligne, le même horaire déterminé pour les cours en présentiel. En procédant ainsi, les élèves pourraient transiter rapidement vers l'enseignement à distance sans avoir à attendre des directives quant à la reprise des cours. Cela implique néanmoins qu'une plateforme d'enseignement à distance (p. ex., Zoom ou Teams) ait été choisie à l'avance comme point de rencontre en situation d'interruption des cours en présentiel. Enfin, les décideurs politiques pourraient envisager de demander aux administrateurs scolaires de prévoir, et de faire connaître, un plan d'action en matière d'enseignement à distance dans le cas où les écoles seraient contraintes de fermer (p. ex., tempête, pandémie, catastrophe naturelle).

LE SEPTIÈME CONSTAT : L'IMPORTANCE DE LA COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE

Selon l'avis de quelques élèves, il est primordial que les parents soient à l'écoute de leurs enfants et cherchent à mieux comprendre leur situation personnelle et scolaire en contexte pandémique. De même, des défis de concentration ont été nommés par les élèves, entre autres en ce qui concerne la difficulté d'effectuer les travaux ou les devoirs à la maison. En effet, des élèves ont relevé l'absence d'un endroit tranquille à la maison pour faire les devoirs ou pour étudier. D'ailleurs, des élèves s'attendraient

à ce que l'école propose des pistes pour recréer un environnement d'apprentissage, soit de partager des astuces pour créer un espace propice au travail scolaire à la maison (p. ex., bon éclairage, environnement silencieux, aménagement ergonomique de l'espace de travail). Par ailleurs, des élèves invitent les acteurs scolaires à partager des pistes pour soutenir de saines habitudes de vie en contexte de confinement, notamment par la pratique de sports ou d'activités extérieures.

LA SEPTIÈME RECOMMANDATION

7

Devant cette situation, la collaboration école-famille revêt une importance capitale. De fait, des canaux de communication entre les parents et les acteurs scolaires devraient être présents tout au long de la période d'enseignement à distance. Ainsi, il serait intéressant que les parents soient invités par des membres du personnel enseignant et de la direction de l'école à participer sur une base régulière à une courte séance à distance lors de laquelle les dernières informations quant au déroulement de l'enseignement en contexte pandémique leur seraient communiquées. Au cours de ces rencontres, les intervenants scolaires pourraient faire prendre conscience aux parents des défis et des enjeux de l'enseignement à distance, tout en leur formulant diverses recommandations (p. ex., augmentation du temps passé devant un écran pour leur enfant, importance de maintenir ou de développer de saines habitudes de vie à la maison, nécessité d'aménager un espace de travail ergonomique et stimulant à la maison). Quant aux intervenants scolaires, cette collaboration serait également bénéfique puisqu'ils seraient davantage au fait des besoins des élèves perçus par leurs parents sur les plans scolaire et personnel. Du même coup, l'école pourrait entreprendre plus aisément des mesures de soutien en adéquation avec les besoins en présence à la maison (p. ex., accès à du matériel informatique, demande d'un suivi plus personnalisé pour un élève présentant des difficultés).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Archambault, I. et Oliver, E. (2018). L'engagement des élèves à l'école. Dans N. Rousseau et G. Espinosa (dir.), *Le bien-être à l'école. Enjeux et stratégies gagnantes* (p. 31-46). Presses de l'Université du Québec.

Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Le Seuil.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier très sincèrement tous les adolescents et les jeunes adultes qui ont accepté de partager leur expérience scolaire en contexte pandémique, sachant que ce contexte était déjà source de grands défis. Nous souhaitons vivement que leurs propos contribuent à la mise en œuvre de stratégies porteuses pour optimiser la qualité de l'expérience scolaire et ultimement, l'engagement scolaire.

Nous tenons également à souligner le travail exceptionnel de monsieur François Cliche pour représenter de manière schématique et accessible les résultats de la recherche.

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Nadia Rousseau, professeure, Université du Québec à Trois-Rivières

Carl Beaudoin, professionnel de recherche et postdoctorant, Université du Québec à Trois-Rivières

Sylvain Bourdon, professeur, Université de Sherbrooke

Thérèse Laferrière, professeure, Université Laval

Marie-Élaine Desmarais, professeure, Université Saint-Boniface

Lise-Anne St-Vincent, professeure, Université du Québec à Trois-Rivières

Anne Lessard, professeure, Université de Sherbrooke

Caroline Duranleau, assistante de recherche, Université du Québec à Trois-Rivières

Pour citer cet Avis :

Rousseau, N., Beaudoin, C., Bourdon, S., Laferrière, T., Desmarais, M.-É., St-Vincent, L.-A., Lessard, A. et Duranleau, C. (2021). *Recommandations visant l'optimisation de l'engagement scolaire d'adolescents et jeunes adultes en contexte pandémique*. Avis produit pour les décideurs et les acteurs de l'éducation. Réseau de recherche et de valorisation de la recherche pour le bien-être et la réussite en contexte de diversité, Université du Québec à Trois-Rivières.

